Inst. roy. colon. belge
Biographie Coloniale Belge,
T. IV, 1955, col. 719-720

POORTMANS *(Emile-Garibaldi-Jacques)*, Commandant de la Force Publique et officier de l'armée belge (Heusden, 15.10.1863 — Ixelles, 8.9.1943). Fils de Edmond-Théodor et de Bongaerts, Maria-Antonia; époux de Flament, Léonia-Maria.

Il était lieutenant-payeur au 2e régiment de ligne quand il s'engagea à l'É. I. C. en 1898 et s'embarqua le 6 décembre en qualité de lieutenant de la Force Publique. Sa première résidence fut Stanleyville où il prit le commandement de la Cie locale de la Force Publique. L'expédition Dhanis poursuivait à ce moment les dernières bandes batetela révoltées. Poortmans fut chargé de conduire à Uvira, au commandant Hennebert, un détachement de soldats noirs. Sa mission achevée, il alla réinstaller le poste de Nyakakunda, puis s'en fut prendre le commandement du camp de la Lubirizi qui groupait 250 soldats indigènes. C'est dans ces parages, à une journée du camp, que fut signalée la présence d'une des dernières bandes de Batetela qui avaient échappé à la répression. Le 31 juillet 1900, Poortmans quittait la Lubirizi avec une centaine de soldats noirs et, à travers les hautes herbes qui dissimulaient la marche de ses hommes, arrivait à proximité des mutins sans être aperçu d'eux. Une attaque soudaine déclenchée au moment propice, jeta la panique dans leurs rangs. Poortmans fit parmi eux 75 prisonniers, tandis que les autres fuyaient en territoire allemand où ils furent désarmés.

Après ce fait d'armes, Poortmans, sur l'ordre du commandant Malfeyt, se rendit à Kabambare pour y prendre le commandement d'un détachement à conduire à Buli. Au cours de cette mission, un accès d'hématurie le terrassa et il dut rentrer à Stanleyville.

Dès sa convalescence, on lui confia le commandement de la Lindi, jusqu'à son retour en Belgique, le 11 décembre 1901. Poortmans poursuivit dans l'armée métropolitaine sa carrière militaire, fut nommé capitaine et premier quartier-maître au 3e régiment d'artillerie et atteignit au moment de sa retraite le grade de lieutenant-colonel ordonnateur honoraire.

Trésorier depuis 1929 du Cercle Royal Africain, il resta en relations suivies avec ses anciens camarades d'Afrique.

Il fut tué à Ixelles, en 1943, au cours d'un bombardement aérien.

Il était commandeur de l'Ordre de Léopold II et de l'Ordre royal du Lion, titulaire de la Croix militaire et porteur de l'Étoile de service.

19 octobre 1953.
M. Coosemans.

Le Petit Bleu, 7 décembre 1900, épilogue de la révolte du Maniema. — Fr. Masoin, *Histoire de l'É. I. C.*, Namur, Picard-Balon, 1913, 11, p. 300. — *Bull. Ass. Vétérans col.*, mars 1938, pp. 15-16; novembre 1938, p. 5.